

Ed. resp.: Catherine Myslinski, rue Philippe Baucq, 163 - 1040 Bruxelles Tél. 0471 64 68 79 – Email: redactiondebout@gmail.com

LE JOURNAL DES FAMILLES qui se remettent

le 61^{ème}

et se réunissent autour du Pivot du Maelbeek

Équipe de rédaction: Jojo Bouchat, Louis Acke, Marianne Bondouin, Jonathan Leblicq, Marie-Françoise Corrette, Mireille Debure, Marie-France De Becker, Camille Louppe, Sandrine Dapsens. La conception, les interviews, les photos numériques et la frappe sont entièrement réalisés par l'équipe de rédaction sauf mention spécifique. Mise en page: www.audreyfrancois.be – Impression: Coyoteprint. Ce journal est rendu possible grâce au soutien de la Communauté Française de Belgique, de la Commission Communautaire Française et de la Fédération A. Froidure dans le cadre des actions de lutte contre la pauvreté de l'asbl Promotion Communautaire – Le Pivot.



SITU AS EU LA CHANCE D'APPRENDRE À LIRE, MERCI DE LIRE CE JOURNAL À CELUI QUI N'A PAS ENCORE PU APPRENDRE, et LUI PERMETTRE AINSI D'EN DECOUVRIR LES RICHESSES!



par les journalistes de l'équipe Debout

Louis : « J'ai aimé faire l'interview de Cathy. C'est une femme qui a beaucoup de forces en elle. Elle m'a impressionné. Durant le congé de Sandrine, j'étais très fier d'être journaliste avec Camille car elle est sympa, chouette et posée. Elle a vite appris ce qu'est le journal.

Je souhaite beaucoup de bonheur et de joie aux lecteurs de Debout pour l'année qui vient. »

Marianne : « L'article de Marie-Ange m'a épaté : elle a bougé des montagnes pour changer de maison de repos.

Pour 2018, je souhaite que les familles qui se rassemblent au Pivot soient réunies. »

Jonathan: « L'article de Marie-Ange est un très bel article. Nous avons été voir l'exposition photo de Robert Doisneau en équipe de journalistes, c'était très intéressant, j'ai aimé les photos en noir et blanc.

Bonne année à tous!»

Jojo : « On est content que Sandrine soit revenue au journal ! Dans ce numéro, j'ai aimé le parcours de Jocelyne et Henri qui viennent de loin et s'en sortent bien.

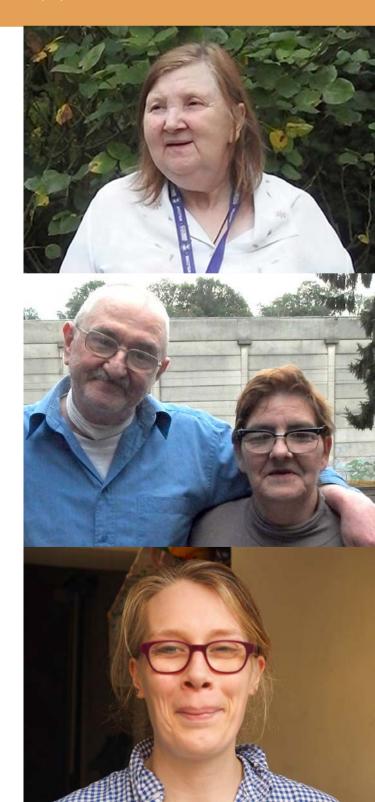
Que l'année 2018 soit meilleure que 2017!»

Mireille: « J'ai bien aimé l'article de Jocelyne et j'ai aimé l'article de Cathy, on sent que toutes les deux veulent se battre. D'ailleurs, dans tous les articles de ce numéro, on sent la force des gens pour s'en sortir. »

Marie-France : « J'ai aimé tous les articles. L'exposition de Robert Doisneau était impressionnante et surtout bien mise en scène. »

Marie-Françoise: « Dans son article, Marie-Ange a montré qu'elle s'est battue pour arriver à ce qu'elle voulait : trouver un endroit où elle se sente chez elle.

Et pour 2018, je souhaite que les gens soient plus humains! Qu'il y ait plus d'entraide!





Le Pivot

e m'appelle Cathy. Je suis maman de deux petites filles dont je suis fière : Amélie et Mélanie. Je suis mère au foyer et j'ai un mari en or: Michaël.

J'ai découvert le Pivot via une connaissance du quartier et Marianne qui (rires). connait le Pivot depuis longtemps. J'étais réticente à l'idée d'y aller, car je ne connaissais pas. J'en ai parlé à une amie, Sandra, et elle m'en a dit beaucoup de bien. Elle y allait lorsqu'elle était petite. Elle m'a donné envie d'y inscrire mes deux filles.

J'ai rencontré Geneviève, responsable du Pivot Enfants : elle est venue chez moi pour m'expliquer le projet du Pivot. Mes filles y sont depuis 2 ans maintenant, et elles s'y plaisent beaucoup. Toutes les semaines, elles me demandent : « C'est quand le Pivot ? On va au Pivot demain? ». Elles sont épanouies quand elles y vont. Mélanie est accro à Geneviève et elle est aussi fort attachée à Baudouin ».

Mon évolution

« Avant, j'étais très stricte, j'étais souvent. J'ai un vécu assez dur...

quelqu'un de trop carré. Des amis m'ont un équilibre.

Amélie me propose souvent de m'aider dans les tâches ménagères. Avant, je n'aurais pas accepté, mais maintenant, je la laisse faire, sauf pour la serpillère : c'est moi qui la mouille et l'essore, sinon l'appartement est surtout trempé

À la base, je suis très craintive mais, je vais beaucoup mieux qu'il y a quelques années. Je sens que j'évolue. Maintenant, j'ai confiance en moi. Je me sens bien au Pivot ».

Je me suis relevée et j'ai fondé une belle famille

« Mon compagnon, Michaël, est un homme formidable. Il travaille à Uccle, dans une entreprise d'entretien de parcs et jardins et il m'aide dans les tâches quotidiennes. Il accompagne Mélanie à l'école et il va la rechercher le nuis de santé. soir quand il a fini sa journée.

Maintenant, cela fait 9 ans que je suis en couple avec lui. Mais ma vie n'a pas toujours été aussi rose. Avant de rencontrer Michaël et de fonder une famille, j'ai beaucoup souffert. Je ne raconte pas ça

Malgré les épreuves que j'ai traversées, dit que je devais trouver un juste milieu, j'ai pu me construire une belle vie, j'ai pu me relever. Je pense que même si on vit l'enfer, on finit toujours par s'en

> Mon mari m'a beaucoup aidée. Il n'aime pas que je parle du passé parce que ça me fait du mal. J'ai un homme en or, il est posé et calme. Nous avons emménagé ensemble en mars 2008. Amélie a été conçue le mois qui suivait. Un peu plus de deux ans et demi après, sa petite sœur, Mélanie, est née ».

Mes enfants : ma fierté, ma vie

« Amélie va avoir 8 ans au mois de janvier et Mélanie a eu 5 ans le 20 septembre. Mes enfants, c'est ma fierté, c'est ma vie. Je ferais tout pour elles ».

Mélanie, la plus petite, ...

« Je me suis beaucoup inquiétée pour Mélanie. Bébé, elle a eu beaucoup d'en-

Lorsque Mélanie était encore toute petite, Michaël et moi avons constaté qu'elle dormait énormément. On m'a conseillé d'aller voir une neuro-pédiatre à l'hôpital Saint-Luc. Je l'ai rencontrée, mais elle m'a dit qu'il était trop tôt pour faire des tests. Je voulais un deuxième

avis, alors j'ai contacté Erasme, je leur ai expliqué la situation et j'ai demandé un rendez-vous avec un neuro-pédiatre.

Au premier rendez-vous avec ce neuropédiatre, Mélanie était sur mes genoux et il a constaté beaucoup de choses rien qu'en l'observant. C'était difficile à entendre pour moi, un psychologue est venu pour me soutenir. Le neuro-pédiatre m'a annoncé qu'on aurait pu la prendre en charge un an plus tôt. Mais il m'a rassurée en me disant qu'il n'était pas trop tard. Maintenant, tout se passe très bien, Mélanie entame sa deuxième année scolaire dans une école adaptée à Forest. Depuis, elle dialogue beaucoup mieux. Elle évolue très vite ».

Amélie à l'Étoile du Berger

« Il y a environ un an, j'ai constaté qu'Amélie rencontrait certaines difficultés à l'école, le P.M.S. (Centre Psycho-Médico-Social) aussi. Malgré ces constats, Amélie est restée en enseignement ordinaire l'année passée. Mais cela ne se passait pas bien : elle était déprimée. Je me sentais mal pour elle car je voyais qu'elle n'était pas bien. Son institutrice n'était pas du tout encourageante avec elle. Elle lui disait des choses qu'on ne dit pas à des enfants. Ma fille revenait parfois en pleurs. Elle Dans la vie, il faut savoir se démener,

perdait confiance en elle.

Amélie est entrée, au mois de septembre, de cette année, à l'Étoile du Berger, une école qui est adaptée pour elle. C'est le jour et la nuit : Amélie est très épanouie et elle évolue beaucoup mieux. Elle a des petits devoirs. Je vois que l'enseignement lui correspond très

Elle était d'abord en classe 1, mais ils ont constaté qu'elle était un peu en avance sur les autres enfants. Du coup, elle est passée en classe 6. Les enfants sont très peu par classe, cela permet de donner un bon suivi à chaque enfant. On m'avait vivement conseillé cette école. J'en ai parlé avec des parents qui ont eu leurs enfants là-bas et qui étaient vraiment ravis.

Je suis très contente. Un bus scolaire vient la chercher le matin aux alentours de 8h15 et elle rentre aux alentours de 16h. Amélie est bien plus posée et confiante qu'il y a un an.

En tant que parents, c'est vrai que c'est le bonheur de nos enfants qui nous rend heureux. Si mes enfants sont heureux, je suis heureuse; s'ils sont malheureux, je suis malheureuse.

se battre. Il ne faut pas baisser les bras, même s'il y a des moments où l'on est découragé.

J'ai cette force grâce à mes enfants. Amélie et Mélanie me donnent le courage de me battre et de me relever, même si ça ne va pas ».

Mes projets

« Pour l'instant, je suis une formation à distance par correspondance. C'est une formation de secrétaire médicale. Un jour, j'aimerais avoir une maison, trouver un travail et avoir un petit troisième. Une fille ou un garçon, peu importe!»





Un nouvel appartement, du jardinage, de la photographie!

Un article de Jocelyne et Henri



Avec Dominique Knott Avec les amis du Pivot

Nous avons rencontré Jocelyne et Henri à Liège dans leur nouvel appartement. Jocelyne est passionnée de photographie. Elle nous raconte sa vie à Liège et ses projets avec le Courant d'Air. Elle nous explique comment elle et Henri s'en sortent depuis la maladie d'Henri.

Comment avez-vous connu le Pivot?

ocelyne : « Malgré la distance, i'ai toujours mon cœur au Pivot. J'ai connu le Pivot en 1979 via le CPAS d'Etterbeek. À l'époque, j'étais très timide, je me sentais exclue. J'ai passé ma jeunesse dans un home et je n'aimais pas trop en parler. Au Pivot, on m'a vite acceptée telle que j'étais.

J'ai participé aux ateliers et aux camps des enfants au Pivot. J'étais dans la classe et je suis partie en voyage. Ce sont des bons souvenirs. J'ai connu aussi le champ : on y cultivait des légumes pour les gens du Pivot et pour les personnes soutenues par le CPAS.

surnom que je donnais à Henri Clark) depuis déjà belle lurette. Je n'avais que 8 ans quand nous nous sommes rencontrés. Il était scout et il venait dans le home où j'ai grandi. Le Pivot n'existait pas encore. »

rencontré Henri Clark. Nous sommes du même âge et du même prénom. Nous sommes vite devenus amis.

Grâce à Henri Clark et Jocelyne, j'ai connu le Pivot. J'ai participé au champ et à la classe. Je vais bientôt reprendre des cours au Courant d'Air. »

Le Courant d'Air à Liège

Jocelyne: « Le Courant d'Air, c'est une ASBL comme le Pivot et je l'ai intitulé « le petit frère ». Il y a 2 Courants d'Air : un qui accueille plus les adultes et un pour les enfants.

Je connaissais Tête d'Ampoule (c'est le J'ai découvert le Courant d'Air grâce à Henri Clark. Ensemble, nous avons retrouvé un ami de longue date : Dominique Knott qui est le coordinateur du Courant d'Air. Dominique et sa femme sont mes confidents, mes amis.

Henri : « J'ai connu ma femme au CPAS J'ai intégré le groupe du CDA (Courant d'Etterbeek, lors de la vente de légumes d'Air) il y a 7 ans, et je m'y suis très bien du champ du Pivot. En même temps, j'ai sentie, c'est pourquoi j'y suis encore aujourd'hui.

> Je participe à beaucoup d'activités, notamment à la brocante, mais aussi à des excursions. Récemment, nous sommes allés à Walibi et à Francorchamps. J'assiste à des cours de français et de communication et j'en suis très contente. Peut-être que mon mari va aussi suivre des cours de grammaire et de français. »

La photographie, une passion

Jocelyne : « Depuis peu, j'ai repris un projet photos avec le Pivot. Je suis passionnée de photographie. Lors de la journée de lutte contre la misère, j'ai exposé quelques photos qui parlent de mon terrain derrière chez moi. »

Un petit coin de paradis

Jocelyne : « J'ai un potager avec la



Jocelyne avec ses photos exposées le 17 octobre

maison médicale où mon mari et moi sommes patients. On sème, on cultive, on fait des récoltes et on en est très satisfaits. Nous sommes envahis par les courgettes et les potimarrons. Je suis devenue cheffe d'équipe. On s'organise pour travailler au potager tous ensemble.

Quand je ne me sens pas bien, je vais là-bas pour me changer les idées. C'est mon petit coin de paradis. »

Un nouvel appartement à Liège

Jocelyne: « Nous habitons à Liège depuis 13 ans maintenant. Nous avons reçu un très bon accueil. On discute avec les gens dans la rue. Henri et moi, nous ne regrettons pas d'être venus à Liège. D'ailleurs, même si on me donnait 10 millions, je ne retournerais pas à Bruxelles.

Nous avons emménagé en mars de cette année dans notre appartement. Nous avons quitté l'ancien car il y avait de l'humidité. Je suis très contente de notre nouvel appartement : il y a plus de clarté, plus de pièces et une petite terrasse. Nous sommes ici en attendant d'avoir un logement social. Il n'y a pas assez de place, donc il faut attendre. Nous avons demandé à rester dans le coin : Bressoux ou Jupille. L'idéal ce Tête d'Ampoule (Henri Clark) a pu l'être

serait derrière mon potager, car il y des logements sociaux. »

On vit au jour le jour

Jocelyne: « À l'heure actuelle, on s'er sort très bien malgré l'état de santé, très fragile, d'Henri, on arrive à bien s'organiser et à bien se débrouiller. Nous avons un administrateur de biens, cela nous a beaucoup aidés : c'est moins de tracas pour nous. On vit au jour le jour, car on ne peut pas faire des projets à long terme : on ne sait jamais de quoi sera fait le lendemain. »

Henri: « il n'y a pas si longtemps que ça, je me suis retrouvé à l'hôpital car j'ai eu un malaise dans la rue : une chute de tension. Je me suis remis de ce malaise, et je vais beaucoup mieux aujourd'hui. »

Soutien

Jocelyne: « Depuis l'accident de mon mari en 2012, j'ai toujours peur qu'il lui arrive à nouveau quelque chose. En ce moment, je suis assez stressée car la date à laquelle il a eu son accident approche. C'est une date que je ne pourrai jamais oublier. Ça a été très dur pour

Dominique et Myriam sont très soutenants et présents pour moi, comme

à l'époque. D'ailleurs, quand mon mari était hospitalisé et que ma mère était mourante, Tête d'Ampoule a tout laissé en plan à son travail et il est venu ici avec Geneviève. Il m'a accompagnée à l'hôpital pour que je puisse dire au revoir à ma mère. Je n'oublierai jamais ça. »

Avec Henri Clark

Je suis une battante

Jocelyne : « Je suis fière de ce que je suis devenue maintenant. J'ai réussi à surmonter beaucoup de choses. Je suis fière des projets que je mène et d'être là où j'en suis aujourd'hui. Je suis fière de moi, car j'ai toujours été une battante, surtout depuis que mon mari est tombé malade, j'ai ça en moi et on ne pourra pas me l'enlever. Je suis contente qu'il soit encore là.»

Projets futurs

Jocelyne : « Pour le moment, même si les choses vont mieux, nous n'osons pas faire des projets trop longtemps à l'avance. Si on veut prévoir une sortie, il faut que tout soit bien organisé.

Pour l'avenir, j'aimerais continuer à faire ce que je fais pour le moment : travailler dans mon potager et participer aux activités du Courant d'Air. Mon rêve, ce serait de partir vivre à la mer. »







Photos prises par Jocelyne



Une longue histoire avec Henri Clark

Henri, il y a 43 ans. Il vivait dans sa caravane avec André Modave. On se réunissait dans leur impasse avec ATD Quart-Monde (Agir Tous pour la Dignité). C'est ma tante qui m'y a emmenée. Elle m'a dit : « C'est le quart-monde et on parle des malheureux. » J'ai dit : « Moi je n'ai jamais été malheureuse, j'ai vécu chez ma grand-mère ». André Modave est venu chez moi, il m'a expliqué et c'est comme cela que j'ai compris ce qu'était le mouvement ATD-Quart Monde.

Ensuite, j'ai retrouvé Henri, rue Wauthier, il habitait à côté de chez ma maman. Il était Franciscain.

Mes combats, mes fiertés

Je me suis battue pour mes enfants. Je me suis retrouvée seule avec mes 3 enfants, le dernier avait 10 mois quand leur père est parti. Je les ai élevés seule. Heureusement que j'ai toujours eu Henri pour mes enfants. Il était le parrain de d'Angélique.

Je suis fière de mes deux petites-filles travaille depuis presque 5 ans à Woluwé

comme apprentie vendeuse, elle va à appart. Angélique voulait me prendre l'école d'apprentissage. Elle a obtenu son diplôme de vendeuse, c'est son preavais 19 ans quand j'ai connu mier diplôme! Elle poursuit une 7ème Elle a beaucoup changé, Flore. Quant à Clara, elle travaille très bien à l'école. Elle est très attentive. Ma fille Angélique fait une formation d'animatrice. Je vais souvent chez elle pour m'occuper de

Un passage difficile dans un autre home

J'avais un appartement mais je l'ai per

À cette époque, Angélique avait besoin de moi pour veiller sur Clara parce qu'elle travaillait. J'étais plus chez elle que chez moi. Et un jour je vais à la commune pour chercher ma composition de ménage, et la commune me dit : « Vous êtes rayée de la commune ». Je dis : « Comment je suis rayée ? Mon administrateur de biens paie mon loyer tous les mois! » On avait été dire que je n'habitais plus là.

mon fils Pierre. Et Marie est la marraine J'ai été chez l'agent du quartier, il n'était pas là, on m'a dit qu'il allait venir, mais il n'est jamais venu.

parce qu'elles réussissent leur vie. Flore Mon administrateur de biens m'a dit que je ne pouvais plus rester dans mon Au CPAS, ils m'ont dit : « Si un jour, tu

chez elle mais mon administrateur de biens ne m'a pas laissé choisir. Il est allé voir la directrice d'une maison de reannée pour obtenir un autre diplôme. traite et a tout décidé. Angélique n'a pu rien dire non plus.

> Quand j'ai visité ce home, je ne l'ai pas aimé. Mon administrateur de biens m'a dit: « Vous allez être bien ici. » Je lui ai répondu : « moi je ne vais pas rester un an ici, je vais partir». J'étais très attachée à mon petit chien Pounchi, un Chiwawa, j'ai été obligée de le donner quand j'ai été mise dans ce premier home.

> Il y avait des choses qui se passaient dans ce home et qui me révoltaient.

Mon combat pour changer de home

J'ai été voir mon assistante sociale. Je lui ai expliqué tout ce que je ne trouvais pas juste dans ce home.

L'assistante sociale m'a proposé d'écrire au juge de paix. On a aussi envoyé une lettre à mon administrateur de biens.

Le CPAS m'a prise en charge : il s'occupe de ma pension, il s'occupe de tout et m'a trouvé une place au home Ste Gertrude. Maintenant, je n'ai plus d'administrateur de biens.

veux partir du home Ste Gertrude, tu le dis ». Dans l'autre home, ce n'était pas la même chose : il y a des gens qui voulaient le quitter, mais on les retient.

Je me sens beaucoup mieux

Depuis que je suis dans une nouvelle maison de repos, le home Sainte Gertrude, je me sens beaucoup mieux : il y a beaucoup de choses que j'ai envie de refaire. J'y suis depuis le mois de mars.

En plus mon home, est dans les Marolles, un quartier que je connais depuis toute gamine car ma maman m'y emmenait. J'aime ce quartier et je suis heureuse un canari. De temps en temps, des perd'y vivre. C'est un guartier spécial, il y a sonnes viennent exprès avec des chiens beaucoup d'endroits que j'aime comme : on peut les caresser, leur dire de don-«La Petite Maison », un lieu de rencontre ner la patte et les récompenser, j'aime pour les gens du quartier, je vais y boire bien ces moments. Ma petite fille Clara un café, jouer aux cartes.

Il y a beaucoup d'activités proposées dans ma maison de retraite : du théâtre, du chant avec une chorale, des voyages, des visites de musées. Nous sommes allés à la Roche, dans les Ardennes, aux grottes de Han, à la mer. Mes projets c'est de tricoter, faire du théâtre, me remettre à peindre et chanter à la chorale.

Amitié

Ma meilleure amie, Patricia, que je connaissais depuis 30 ans, n'habitait lci, je me sens chez moi.

pas très loin du home, on se rendait visite l'une l'autre, on allait boire un coca. Mais elle vient de décéder. Cela m'a fait un choc.

J'aime bien les gens ici, je m'occupe d'une personne que je considère comme ma mamie. Elle est contente de

Je me suis aussi fait une grande copine, nous sommes les deux inséparables. Elle s'appelle Télia : elle aime, comme moi, les animaux.

Ici, on ne peut pas avoir ses propres animaux mais il y a deux chats en bas, et a un petit lapin : elle lui donne des bisous avant de partir à l'école.

Quand je suis allée à Han-sur-Lesse avec la maison de retraite, j'ai pris des photos de loups pour mon fils Pierre qui les aime beaucoup.

Je ne veux plus changer de home, je reste ici dans ce nouveau home. Je ne veux pas d'appartement. Je suis libre de partir même pour quelques jours, du moment que je prévienne : je vais visiter mes enfants, ma tante et mes cousins.







« Je suis Annie et avec mes deux fils, nous sommes la famille d'accueil d'Antonio depuis 2 ans à temps plein. »

« Je suis Antonio, j'ai 14 ans et je vis chez Annie. »

uand Antonio a perdu son papa, à l'âge de 8 ans, Annie a demandé à ses deux fils s'ils seraient d'accord de l'accueillir un WE sur deux et, la moitié des vacances. Danny avait 14 ans à l'époque et Lorenzo, 8 ans, le même âge qu'Antonio. Ils ont été d'accord.

accueilli chez des proches et puis il est allé en internat.

Une histoire de confiance

Annie raconte : « J'accueillais déjà Antonio un week-end sur deux et après 4 années, j'ai voulu le sortir de l'internat. Ça a été très facile car pour le Service d'Aide à la Jeunesse (SAJ), je suis assimilée à la famille même si je n'ai pas de lien de parenté directe avec lui. Le SAJ a directement dit oui quand j'ai proposé de prendre Antonio chez moi à temps plein.

La directrice de l'internat, quant à elle, a dit: 'Si vous voulez prendre Antonio, c'est à partir du mois de septembre'. J'ai fait la demande au mois de juin et au mois de septembre, il était ici ».

Antonio dit : « J'aime bien vivre ici chez Annie, mais parfois ce n'est pas facile et l'internat me manque. »

Se battre au quotidien

« J'élève seule mes deux fils : Lorenzo et Danny, et j'ai Antonio en plus. Pour m'en sortir, je travaille à mi-temps et je touche les allocations familiales. Je n'ai plus d'aide financière pour Antonio, le SAJ garde l'argent pour permettre à Au décès de son papa, Antonio a été Antonio de partir en camps. De mon côté, j'arrive quand-même à m'offrir des vacances, j'en ai besoin pour souffler.

> Nous habitons dans un appartement trois chambres et à l'arrivée d'Antonio, j'ai laissé la chambre la plus grande, qui nio et je me suis installée dans la plus petite. J'ai fait la demande pour avoir un appartement avec 4 chambres. Il y a des appartements 4 chambres qui sont





rénovés rue Fort de Boncelles, ce serait idéal : à côté de mon travail, du métro et de commerces. En plus, enfant, j'ai habité ce quartier avec mes deux frères Christian et Gaëtan et mes parents, j'y ai beaucoup de souvenirs.»

Antonio, un jeune créatif!

était ma chambre, à Lorenzo et Anto- Antonio: « Je suis à l'école Edmond Peeters, à Ixelles. J'apprends la sérigraphie. Pour le moment, on nous enseigne les techniques. Plus tard, on pourra créer des tee-shirts, des pulls. Nous travaillons les dessins sur l'ordinateur avec un programme spécialisé Affinity Photo. On choisit des artistes sur internet ou on dessine les motifs, on retouche et on imprime.»

> Annie ajoute : «Antonio était dans la filière « bois » l'an passé, mais ça n'allait pas. Il avait une heure de sérigraphie par semaine. Son titulaire m'a dit : 'Antonio







Antonio et son papa Théo

dessine volontiers, donc il serait bien en faut aussi gérer les tensions entre eux. sérigraphie'. Son prof de sérigraphie m'a dit qu'Antonio évoluait super bien. Il est très fier de lui.

Antonio rit quand on lui demande s'il a d'autres activités : « Beaucoup! Je ne m'ennuie pas! Le dimanche, je suis chez les scouts, le samedi, je vais au Pivot au Samedi du Lien, le mercredi, je vais parfois à Samarcande et des fois au Pivot. Je fréquente aussi la maison des jeunes « La Clé ». J'aime les jeux de société, l'ordinateur et jouer à la Playstation.»

Antonio poursuit : « J'aimerais devenir artiste. Au Pivot, je fais beaucoup de créations artistiques. J'ai demandé à Catherine de récupérer les sculptures que j'ai créées pour le rond-point : un robot et une maison en bois. »

Annie: « À chaque fois, tu ramènes une valise entière du Pivot! Le Pivot devrait m'offrir une armoire. (rires) »

Faire évoluer Antonio

Annie trouve qu'Antonio joue trop limites, ce n'est pas facile, surtout qu'il man il y a un an, et donc ça fait beau-

Annie aime quand on lui fait des compliments sur Antonio : « Antonio est serviable avec tout le monde, les gens me disent : "mais Antonio, il est super, ..." je suis contente parce que je lui donne quand-même une éducation. Je suis fière d'avoir fait évoluer Antonio et d'élever mes enfants aussi. J'ai beaucoup appris à Antonio. »

Antonio reconnaît que « c'est grâce à Annie » qu'il évolue.

Quand on parle de son papa, il dit que perdre son papa a été très difficile pour lui et quand on lui demande ce qui lui donne la force, il répond : « C'est mon papa qui me la donne».

Annie ajoute : « Antonio a été chamboulé, c'est triste. Il a évolué mais la vie de tous les jours est compliquée quand même.»

Besoin de relais car je suis à bout

souvent à la Playstation et elle n'aime Annie reconnaît : « Olàlà, je n'ai plus de pas trop. Elle reconnaît qu'élever seule force. Je suis à bout, je suis fatiquée, je trois grands gaillards et leur mettre des suis en deuil aussi : j'ai perdu ma ma-

coup de choses à vivre. J'essaye de me faire aider pour Antonio, de trouver des relais, d'autres solutions.

Je n'ai pas beaucoup d'aide. J'ai juste Martine, ma tante et Sabine, sa compagne, qui m'aident en prenant Antonio un WE sur deux. Tout doit passer par le SAJ, je ne peux pas prendre des initiatives sans leur en parler. » Annie et Antonio savent que cet accueil continuera tant que ce sera possible. Ce qui est vécu entre eux est déjà si beau!











Saint-Nicolas



Saint-Nicolas est venu au Pivot rencontrer les petits et les grands...à leur grande joie.

Naissance



David et Barbara De Becker sont heureux de vous annoncer la naissance d'Eden, né le 5/11/2017, il vient agrandir la tribu. Bienvenue à lui, entouré de ses frères et sœurs.

Ateliers adultes-enfants

Les **samedis 13, 20, 27 janvier**, auront lieu au Pivot des ateliers intergénérationnels (adultes-enfants) au Samedi du Lien de 14h à 16h30. Bienvenue à tous!

EXPO

Le 8 février à 18h aura lieu à la Maison Communale d'Etterbeek, le vernissage de l'exposition des créations

en lien avec le projet du rondpoint Philippe Baucq « Dreampoint ».



Mike, Cyril, Elodie, Antonio, Laura, Prescilia participent au projet et exposeront leurs créations. Ce projet a lieu dans le cadre du Contrat de Quartier

Durable en partenariat avec l'école « 't Regenboogje » et les services de la culture de la Commune d'Etterbeek. Vous pourrez admirer cette exposition jusqu'au vendredi 2 mars dans le hall d'entrée de la Maison Communale.

Certificat



Félicitation à Angélique pour son certificat d'aptitude à la fonction d'animatrice!

Naissance



Kimberlay Abaz et Kévin Bernaerts sont heureux de vous annoncer la naissance de Shanna, née le 30 novembre. Bienvenue à Shanna et félicitations aux jeunes parents et à la jeune mamy: Sandra Bouvé.



Le Pivot participe à En 2018 la Zinneke Parade! Le premier atelier est prévu au Senghor Le mercredi 24/01 à 14h... ...Bienvenue!

Naissance



Michaël et Aurélie Allard ont la grande joie de vous annoncer la naissance de Nicki, né le 26 novembre.

Molly est fière d'être grande

www.lepivot.be

163, rue Philippe Baucq 1040 Bruxelles - 0471 64 68 79 lepivot@lepivot.be